

UN CANON CONTRE LA GRELE

Il y a eu récemment à Rome un congrès international pour discuter l'em ploi de gros canons contre la grêle qui fait tant de dégats dans les récoltes. l'ouverture du congrès il y avait plus de mille délégués, principalement de la France et de l'Autriche.

Quelques coups du canon adopté, canon que représente le dessin ciedessus, suffisent, prétend-t-on, pour effrayer les éléments disposés à envoyer la grêle destructrice et ne leur faire déverser que la pluie bienfaisante.

Le canon était exposé à Rome durant le congrès. Des milliers de personnes l'ont examiné et approuvé.

TEMPERATURE Du 16 janvier 1901.

Thermemètre is M. & L. CLAUBEL, Opticions. Se 148 rue du Canal,

· , ~	. j. 🎩	Live Cares	delet et l	leroune.
**	1	Pah	renbeit	Contigrad
Ť۳	h. du	matin	62	17
1	Mie	u	72	~ 22
		. ¥		22
1	A 5	Y	70	21

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 16 jan-vier-Indications pour la Louisiane pluie probable dans la partie aud, plus froid; vents d'ouest à nordouest; fraie sur la côte. Beau tempe tous nos districts. On voulait wendredi.

NOTRE Nouveau Feuilleton

la publication d'un feuilleton qui gique en pareille circonstansera lu avec intérêt : La Faute ce, et qu'il écraserait seus son

cet intéressant roman est toute cate, un besoin d'admirer, d'aimer tout ce qui est beau et bon.

émotions les plus angoissantes ébullitions a succédé le calme le wous étreignent, on éprouve un plus plat. Toutes les indignacharme infini à lire certaines pa- tions se sont refroidles. ges où l'auteur a su donner à son style toute l'ampleur harmonieuse de son talent.

Béance de Cabinet à Washington Proses Assessie

Washington, 16 janvier - A la la maladie du Président, aucune affaire n'a été discutée.

A moins de circenstances extracordinaires il n'y aura probablement pas de réunion de cabinet avant le commencement de la semaine pre--chaine.

L'ORDONNANCE SUR LES MARCHES

La Chambre de Commerce

Que nos lecteurs veuillent bien se reporter à quelques semaines en arrière, alors que venait d'éclater comme une bombe au milieu d'une ville en pleine paix, la fameuse ordonnance sur les -Temps - besu jeudi. excepté marchés. Ce fut un tolle général dans notre population; un cri universel d'idignation dans donc, disait-on, ruiner notre population et la faire mourir de faim! Une foule de braves gens qui estimaient notre conseil de ville se demandaient comment ses membres avaient pu adopter une loi aussi abomi-Mais on comptait bien que Nous commençons aujourd'hui le Maire se montrerait éner-

Cependant quand on le vit de sérénité et de réconfort. Que l'approuver et la sanctionner, Pauteur parle de paysages, de l'ahurissement fût à son comble. choses ou de personnes, on sent "Ces braves gens là, nos gouverqu'il le fait avec un optimisme nants, exclamait on, courent à qu'animent uns sensibilité déli leur perte; c'est un véritable suicide au'ils commettent."

Eh bien, où en sommes-nous A côté de situations où les à l'heure qu'il est ! A toutes ces

Inquieta de ce qui se passait, et ne se rendant pas um compte bien exact du mouvement étrange qui se produisait autour d'eux et troublait tant de cervelles, nos hommes d'affaires les plus intelligents, les plus intéressés séance de Cabinet tenne aujour. blique se sont mis à étudier la d'hui dans le salon particulier de la situation. Il a suffi de quel bourg, 309 ; Caen 245 ; le Mans, Maison Blanche, la première depuis ques enquêtes bien conduites, de quelques examens aussi impartiaux que sérieux pour réduire à néant les bruits absurdes qui coursient, pour mettre à nu ta gazeuse. Essayez-la vous en se l'inanité et l'odieux de toutes ces rez vite convaincus. récriminations, de toutes ces zaine.

après avoir étudié sériousement la question n'ait tourné le dos aux calomniateurs et n'ait rendu justice à notre administration. Notre Chambre de Commerce ellemême s'est préoccupée du problème; elle a nommé tout exprès un comité qui a fait de sérieuses euquêtes à ce sujet; et, après des discussions approfondies où toutes les parties intéressées ont pu prendre la parole et exposer leurs prétentions. Qu'en est-il résulté ! Une condamnation complète de tous les ennemis de l'ordonnance stipendiés pour la combattre au mépris de la vérité et de l'honneur. Le rapport de M. Eshleman, président du comité d'enquête de la Chambre, est net, explicite; il ne laisse rien à répondre aux adversaires de la loi. et nous devous ajouter qu'il a été approuvé à l'ananimité, comme il le sera sans nul donte par la Chambre elle même. Le sujet a été retourné sous toutes ses faces et étudié à tous les points de vue, et sur tous les points, sans exception aucune, la victoire est restée à l'administration, qui sort triomphante de cette rude cielles de l'Espagne seraient réépreuve, à la très grande confu. glées à l'heure du méridieu de sion d'un journal éhouté qui n'a Greenwich. On comptera les journal Le Matin : à son service qu'un ramassis heures de 1 à 24. d'irresponsables ivrognes. Nous point de vue de la salubrité, surtout à ce point de vue, qui sous un climat comme le nôtre preud une importance sans égale et doit primer toutes les autres considérations. La lutte engagée contre l'administration est insoutenable. La cause est entendue, l'arrêt est prononcé et il est tout entier en faveur de l'ordonnance. Nous nous empressons de le prociamer hautement et d'en féliciter cha-

Consommation de l'alcool. du vin et du cidre en France.

leureusement les chefs de notre

communauté.

C'est dans les régions de l'Ouest et du Nord, surtout dans les ports de la Manche et de l'Océan, que l'on boit le plus d'alcool. Au davre, la consommation de l'alcool par habitant atteint le chiffre énorme de 17 1. 43; & Cherbourg, elle est nable, qui nous ramenait aux de 16 39; à Rouen, de 16 22; à pires époques du moyen âge (sic). Caen, 14 18; à Boulogne-sur-Mer, 13 45; à Amiens, 11 89; à Brest, I1 47; au Mans, I1 36; à livres sterling (864,625) france. Lorient, 10 65; à Calais, 10 24; Après Ini, viennent lord Be est de 3 13.

> Pour la consommation du vin, les grandes villes de France se par habitant; Saint Etienne, 260; Boulogne sus Seine, 244; Saint-Ouen, 232; Levallois-Perret. 229; Clichy, 227; Roanne, 224; Neuilly et Saint Denis, 223; Toulouse, 220; Angoulême, 212; Paris, 210; Grenoble et Clermont Ferrand, 209; Bordeaux, 208; Dijon, 195; Montpellier, 193; Versailles, 192; Limoges et Besançon, 185; Troyes, 180;

Tours, 179; Lyon 178. Enfin, le classement pour la consommation du cidre donne à la prospérité de la Chose pu- les résultats suivants : Rennes, 444 litres par habitant; Cher-216; Rouen, 127.

> Rien de memeur que l'eau d'Abi Délivrée partout \$1,60 par dou

de nos hommes d'affaires qui, CHOSES ET AUTRES, leur redrésentation d'adieux au

La cloche de Podestat.

Pour marquer la fin du siècle, a souné, la nuit du 31 décembre, à Florence, l'antique cloche du palais du podestat, aujourd'hui Musée national, pendant une heure, de onze beures et demie â

minait et demi, Cette cloche historique, qui a tin comme "signal de libersé", a une réelle in portance au point de vue italien. Elle rappelle la fusion de la Toscane et du reste au printemps. de l'Italie. Dorénavant, elle sonnera la veille de chaque fête nationale.

Sur la cloche on lit une inscription latine en relief portant, avec le nom des artistes fondeurs et ciseleurs, la mention de ses origines et de sa destination religiouse et patriotique.

Une dépêche de Madrid annonçait dernièrement que, désormais, toutes les horloges offi-

Dans toute l'Epagne, l'heure avons beau chercher le côté sera uniforme, non seulement faible de l'ordonnance, nous pour les chemins de fer, mais ne le trouvons pas. Même au pour tous les actes officiels, religieux et civile.

Le XX me siècle.

Le vingtième siècle est à peine commencé que déjà les curieux se demandent comment il finira. Il finira comme le seizième siècle.... par un dimanche.

Le 1er janvier 1601, en effet, qui commençait le dix septième siècle, fot au landi, et le ler janvier 2001, qui commencera le vingt-unième siècle, sera égalemeut un landi,-raison suffisante pour que le 31 décembre 2000, qui finira le siècle né d'hier, soit un dimanche.

Le dix-septième siècle s'était terminé sur un vendredi, le dixhuitième sur un mercredi.

Quant au dix neuvième, on sait qu'il nous brûla, entre un lundi et un mardi, la politesse. Il y avait cinq cents ans que pareil fait ne s'était point produit.

Gains sur le Turt.

On vient d'établir le bilan des gains réalisés sur le turf, la saison dernière, par les propriétaires de chevaux anglais.

Le prince de Galles figure en tête avec un bénéfice de 34,585 Après lui, viennent lord Be-

tres par habitant. A Paris, elle le duc de Portland et M. L. Brassey, avec plus de 10,000 livres sterling.

Le prince de Galles doit la classent ainsi: Nice, 276 litres première place parmi les gagnants à son cheval Diamond Jubilee, qui, en deux ane, lui a rapporté exactement 729,625 france. Et ce n'est pas fini.

Diamond Jubilee est le vingttroisième chevai anglais qui ait rapporté plus de 20,000 livres à son propriétaire.

A la tête de cette liste se trouve Isinglass, qui a rapporté à M McCalmonts, de 1892 à 1895, 57,285 livres; Donoran, au duc de Portland [1888-1889], 54,935 livres, et Flying Fox, au duc de Westminster [1897-1898], 40,090 livres sterling.

De jolis placements de fonds et des intérêts qui courent.... à quatre pattes!

La tournée Sarah Bernhardt-Coquelin.

Mme Sarah Bernhardt et M. Coquelin out douné, avec Hamlet, | lui dis je.

Garden Theatre.

Leur engagement de cinq semaines n'a pas été seulement un succès artistique mémorable, mais s'est traduit aussi par des mi. C'est assez rare. résultats financiers qui, en matière de théâtre, n'avaient jamais été atteints à New York.

A l'issue de la représentation, des fleurs et des couronnes aux couleurs françaises ont été lancées à profusion sur la scène et, après des rappels sans nombre, été donnée par le peuple floren M. Coquelin a da, sur la demande du public, dire quelques atrophes de Au revoir! car les deux artistes français reviendront ici

Nous ne pouvons donner tous les chiffres des recettes, mais rien que la location des loges pendant la semaine des représentations de l'Aiglon a donné 32,500 dollars. On croit qu'Hamlet a eu moins de succès.

Sous la signature d'Alphonse Lemonnier, nous lisons dans le

Yvette Guilbert! Il y a plus

d'un an que ce nom ai aimé n'a pas paru sur les affiches d'un music hali ou d'un café concert. à la diva : La diva si populaire, qui pendant plus de quinze ans, fut la plus brillante étoile de la chanson, dut subir, il y a quatorze mois, une terrible opération qui mit ses jours en danger. On la sauva, heureusement, et tous ses admirateurs et amis qui espéraient la revoir sur la scène de la Scala qu des Folies-Bergère virent bien qu'il fallait renoucer à cet espoir.

Pourtant Yvette va avoir trente-deux ans felle est née en janvier 1868], c'est bien jeune pour une étoile, n'est-se pas !

Mais la divette a en une longue convalescence; pendant un an, elle n'a pu, par ordre des médecins, sortir de son riche hôtel, et aujour l'hui vous he reconnaîtriez plus la svelte Yvette, qui a pris de l'embonpoint: elle est devenue'-qui l'aurez cru !-- une belle et grosse com-

> Non, non, non, Vous n'êtes plus Yvette, Non, non, non, Ne portez plus ce nom.

Je l'ai revu hier au diner de fareur, si cher à Jules Reques (cher est le mot), qui avait décidé la chanteuse à accepter la présidence. Mercklein, au Figaamical où se réunissent les se-

Quand elle est entrée dans la salle du festin, comme on dit à l'Ambigu, je ne la reconnaissais

J'eus la chance — ou plutôt l'honneur — d'être placé à table et il avait tort, ce grand critique, près de la diva, jadis à la mode, et je dois reconnaître qu'elle se montra très gaie, et même caustique, avec moi surtout, me traitaut à la Sarcey; son esprit a peut-être grossi comme sa personne, mais je dois dire en ennemi généreux, qu'elle a eu des reparties amusantes et quelques mots heureux qui ont amusé les convives. Elle m'a blaqué assez spirituellement pour que je ne lui garde pas rancune, et si je lui ai servi, pendant quelques instants, de tête de Torc (à la roie des chansonniers qui ne me portent pas dans leur cœur), je lui pardonne volontiers.

Je l'ai interviewée, elle a bien voulu me répondre avec une aimable franchise. -Alors, adieu le café concert ?

piaire. Cette cigale fut aussi une four-

Si Judic avait été doublée d'une Yvette.

-Alors, vous ne chanterez plus f

-Si, mais pour mon plaisir et pour amuser encore mes amis... mais pas au café-concert. -Où donc alors que j'y cours ?

-A la Bodinière. -Ah bah! mais on m'avait dit que vous vouliez faire du théa-

-J'ai peur de ne pas réussir. ce qui constitue " le record des -Comment! vone, si intelli-

-Jouer la comédie me semble plus difficile que de chanter des chansons devant le trou du souffleur sans faire de gestes, avec au filet de voix. Quand on mest pas trop bête, l'on peut dire facilement dire quelques couplets bien tournés.

Quelle modestie! Elle continua:

-En tout cas, si je fais un essai, je ne weux me risquer que dans une pièce en un acte.

Deval, le directeur de l'Athénée, placé près de moi et qui prétait l'oreille, en bon chasseur d'étoiles, se leva et, s'adressant

-Eh bien! venez chez moi: mon théâtre est le plus élégant de Paris.... Je l'ai mis sur mon affiche.

Yvette répondit : -Je ne die ni oni ni non.

-Normande! fait le directeur. `-Normande! jamais de la vie. Parisienne, s'il vous plait ?

Quand je suis parti, le directeur et la diva discutaient, et il ne serait pas impossible que ce malin docteur Deval soit arrivé à décider l'étoile à jouer à l'At**hé**née.

Pourquoi non T

Yvette a déjà joné sur plusieurs scènes, sans succès, c'est vrai ; mais, aujourd'hui, ah! je connais mon public: même si elle était mauvaise, ce que je ne crois pas.... son nom seul ferait salle comble. Yvette, en 1888, a débuté aux

Bouffes du Nord dans les Petites ouvrières de Paris, de Lepailleur. En 1889, elle passait aux Non-

veautés, puis à Cluny, où elle doubla la belle Aciana. Enfin, aux Variétés, où elle joua un rôle créé par la petite Crouzet. Elle gagnait deux cents francs par mois.

Elle se fit connaître au concert de l'Eldorado, boulevard de zo, était président de ce repas Strasbourg.... fut engagée au grand Concert Parisieu où teut Saint-Quentin, 10 07. Dans les resford, avec 24,523; le comte de cert, les poètes dit montmartrois traita avec Marchand pour la merveillessement, on le sait. Paris vint la voir. Euflu, elle principaux rôles qu'ils interprétent avec Ducarre pour les Ambassadeurs et l'Alcazar d'Eté.

Elle gagnait 21,000 francs par mois! C'est une jolie somme.

Voilà ce que le bon Sarcey ne ponvait arriver à lui pardonner, pui que ce n'est pas lui qui les lai payait.

ALPHONSE LEMONNIER.

Deux "jour de l'An" en un

Il est de quelque actualité, sans doute, de faire connaître brièvement la façon dont on célèbre le jour de l'An en Chine. Nulle part ailleurs qu'à Pékin et dans les grandes villes chi ger les intérêts américains. noises, cette fête n'est plus joyeuse, plus gaie, plus folle.

Durant toute la nuit, la foule des Chinois envahit les rues, allame des lanternes, tire des pétards, chante et crie à tue tête. A minuit exactement, on se met

-Oui, je suis assez riche, et (à table. Très sobres d'habitude, chanter en public, tous les soirs à les Chinois se livreut à cette ocla même heure, a cessé de me casion à de véritables saturnales: les tables sont bondées de victuailles, que l'on arrose de fortes eaux de vie de riz, que les Européens au gosier le plus pavé ne pourraient pas boire. L'orgie

dure deux jours. Ajoutons, d'ailleurs, que cette féte du jour de l'An ne se célèbre en Chine que le 31 janvier de notre calendrier,-Pannée chi-

noise étant en retard d'un mois sur la nôtre. De telle soste que les soldats français pourront, dans un soul mois, fêter deux " jour de l'An "

THEATRES.

jours de l'An "!

ACADEMIE DE MUSIQUE.

L'Académie de Musique fait toujours de brillantes affaires, rue 84-Charles, grace au concours de la troupe de Miss May Howard et des nombreux artistes en tout genre dont elle est entourée.

CHESCENT.

Le "Secret Service", mayre de Wm Gilletta, est sans contredit la meilleure pièce jouée jusqu'ici au Crescent, cette année du moins. Azsai achève-t elle la semaine comme elle l'a commencé, devant des salies combles.

GRAND OPEKA HOUSE.

"Carmen" une des pièces les plus originales du répertoire moderne et chef-d'mavre de Mérimée, est très bien interprétée, cette semaine, au Grand Opera House. C'est une des pièces qui convienment le mieux anx talente divers des artistes qui composent la troupe Baldwin-Melville. Aussi, quel succès, à chaque représentation !

TULANB

Hier soir a eu lieu devant une grando sallo la dernière représentation de " The Singing Girl". Ce seir "The Fortune Teller". opéra dans lequel Miss Nielson a

obtenu tant de succès, sur toutes lesscèuse du Nord et de l'Ouest. On sait que Misa Nielsen a été longtemps l'élite de la treupe des Bostonians.

OPEMA.

Aujourd'hui jeudi, spectacle composé, des deuxième et troisième actes de "Sameen et Dalila" et de la "Cavaileria Rusticana", avec Mme Pack et M. Jérôme dans les deax

sentation extraordinaise au bénéfice de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Nous espérons bien v voir affiner toute la population de la ville, surtout celle du district français à laquelle cette noble et belle institution read de si grands services. Nous en reparlerona demain.

Dimanche, en matinée, le "Prophète" avec Mme Bouheur dans le role de Fides. Il y aura foule.

Envoi d'un navire de guerre américain à Guancoo.

Washington, 16 janvier-A la requête du département d'état le ministère de la marine a donné à la canonnière Scorpion l'ordre de se rendre immediatement de la Guyara à Guanoco, Vénézuela, pour proté-

Cet ordre a été donné à la suite d'avis apporçant que le mouvement révolutionnaire s'accontue à cet endroit et que des efferts sont faits penr prendre possession des armes de la compagnie de New York et Bermudez.

L'Abeille de la N. O

-: DE :--

INc. 1 Commence to 17 Janvier 1901

LA.

Par PAUL ROUGET.

GRAND ROMAN INEDIT

PREMIÈRE PARTIE

L'IMMOLER

UNE NUIT D'ORAGE

Un domestique annonça: -- Madame, le café est servi. La maltresse de maison, ma-

pour passer au salon, tous ses qui reprit: convives l'imitèrent.

C'était vers la fin d'août 1894.

criailleries. Il n'est pas un seul

apercevait les hautes cheminées c'est celui de la raisen. sombres avant de pénétrer dans le pittores que vallon de l'Augro. côté du jeune officier et de Jean Dans le salon, très riche, assis

autour d'une table guéridon, devant un plateau laqué d'or où des tasses minuscules en porceinvités de la femme du maître de forges avaient pris place. Outre cette dernière, il y avait

gnée de M. Vernier, recueillie éloquemment combien son cœur qu'un inconnu. par lui au château....et enfin le réprouvait les propos de madame flancé de celle-ci, M. Pierre de Marsanne. Courtial, un lieutement de chasseurs en garnison à Vesoul.

C'était un jeune homme de testation. vingt huit ans, à la beauté! Bien sanglé dans sons delman, de M. de Courtial. tes yeux clairs et brillants, la moustache noire fièrement re- reportés sur Hélène. troussée sur des lèvres aristocratiques, il offrait un beau type de l

conversation, fort animée tout à frappant constraste. l'heure, s'était relentie.

Ce fut madame Marsanne, per d'un blond doré encadrant un tamisée par un apat-jour de soie sonne d'une cinquantaine d'an- | visage d'une excessive finesse rose aux dentelles de visille Bru-

-Monsieur de Courtial, permettez-moi de ne pas être tout à situé à trois cents mètres à peine un seul mariage présente une sé-

Elle s'était tournée un peu du peu sèche: nine.

Ce dernier justement regardait la jeune fille. De taille moyenne, très jolie,

Le lieutenant s'était contenté femme se convrait de pâleur. d'esquisser un geste poli de pro-

Madame Marsanne vit à peine môle, an visage énergique. le sourire de Jeannine et le geste ter sa faiblesse, à redonner à sa

> d'environ vingt cinq ans, d'une beauté remarquable. Elle for Audré, dont j'ignorals presque D'ailleurs, ce voyage ce m'effraie Grande, élancée, la chevelure Mais si la clarté de la lampe,

Celle-ci était une jeune femme pondit:

[dame Hélène Verniers'étant levée | sous ses longs bandeaux blancs, | raissaient fatigués, comme pré- | ves d'Hélène en sent été terrifiés , faire pour Charlot.... Il allonge | bas, si bas que le jeune homme souffrir d'un mal mystérieux.

Madame Marsanne la contemdans le château de Lariguies fait de votre avis.... A mes yeux, pla une seconde silencieusement et un éclair rapide que personne des forges du même nom dont on curité absolue pour l'avenir : ne surprit traversa sa prunelle. des souffies d'air entraient, char-Elle continua de sa voix un

-Demandez à Hélène si je n'ai pas fait le bonheur de sa vie en lui choisissant moi-même son éponx. Elle ne connaissait de lui une haute cheminée de marbre congé. Il s'inclina profondément brocart fut retombé sur enx. l'ofque le nom à peine. Cependant blanc. avecd'admirables cheveux bruns, ma fille vous dira si M. Vernier laine de Chine étaient posées, les son visage, malgré la douceur de n'est pas digue de tout son resson charme, offrait tous les traits pect et de toute son affection. Si caractéristiques de l'énergie. En la force d'amour, de soins atten-laion de me retirer. ce moment, elle levait vers son tifs, de constante adoration, il madame Marsanne, la mère fiancé ses yeux superbes pleins n'est pas parvenu à conquérir un d'Hélèue, une jeune orpheline, d'une tendresse influie et clle lui cœur sentimental et romanesque Jeannine Mégnien, parente éloi- souriait d'un sourire qui dissit pour lequel, la veille, il n'était

> Pendaut que madame Marsanne parlait, le front de la jeune

Elle n'avait pas été maîtresse lui même. d'un brusque tressaillement. Néanmoins elle réussit à domp- | clara t-il. physionomie une expression par-Tout de suite ses yeux s'étaient faite de sérénité, et ce fut d'un ter l'hospitalité au château ? ton presque naturel qu'elle ré-

-En effet, ma mère a raison.

a toutes les bontés pour moi.

cocement vicillis, elle semblait par le regard effrayant que celleci jeta sur sa mère.

Un silence s'était fait à nou-

Par les fenêtres entr'onvertes, gé d'odeurs exquises, du parfum aux écuries prendre le cheval de tête à tête, quelques secondes, des seringus.

à une pendule empire placée sur M. de Courtial se leva. -Mesdames, dit-il, il est tard.

Je vais vous demander la permis-Hélène Vernier protesta: -Déià!

Jeaunine, elle, ne dit rien. rent pour elle.

Celui ci surprit ce regard de la joupe fille. Il fit un effort sui -Le service.... madame, dé-

voulez pas, cette nuit, accep--Je re le puis, madame. Demain, dès le matin, je dois être tait avancé. sur le terrain ne mancenvres.

Madame Marsanne questiona : 1 être effroyable.

serai à Vesoni. Madame Vernier avait appuyé

sar un timbre. Une bonne se présenta :

voluptueux de chèvreseuilles et M. de Courtisi et l'amener devant le perron. Soudain, dix heures sonnèrent La bonne disparut. Mais déjà le lieutenant prenait

> devant madame Marsanne et de ficier et la jeune fille se prirent vant Hélène. Madame, dit il à cette dernie re, veuillez présenter mes amitiés l'un près de l'autre, ils enten-

mes regreus de ne pas l'avoir rencontré. -André sera de retour de-Mais les yeux suppliants qu'elle main soir. Je lui ferai votre leva vers le jeune officier parlè commission. Lui aussi, soyez en assuré, regrettera vivement de

> A ce moment une lueur semblable à celle d'un éclair illumina soudainement le ciel. Jeannine prochainement, dites ? s'approcha de l'une des fenêtres

ne pas s'être trouvé là.

-Alore, vraiment, vous ne en s'écriant: -Mon Dieu!... nous allons avoir de l'orage!.... Le lieutenant, incrédule, s'é-

-Vous croyez f.... fit-il. -Oui. Voyez comme l'horizon Depuis quelques instants, la mait avec la jeune orpheline le l'existence avant notre mariage, pas. Mon cheval connaît la rou- est menaçant.... De gros sua-

-Elle est longue cette route ! Elle regarda l'officier amouren--Asses.... Une trentaine de sement. Un long frisson la tra-

.... Avant trois heures d'ici, je ne saisit pas le sens de ses paroles:

---J'ai peur pour voua....

Hélène, pressentant le secret désir que devaient avoir les jeu--Dites à Philippot d'aller nes gens de demeurer seuls en attira doucement sa mère dans l'encoignure d'une fenêtre voisine.

Dès que le leurd rideau de

les mains. Ils ne se voyaient pas, mais,

André et lui exprimer tous daient les battements précipités de leur cœur. Ils se taisaient. Ce fut la jeune fille qui, la

première, murmura: -Adieu.... Pierre.

-Adieu ... Jeannine.

-Vous avez entendu ce que vient de vous dire madame de Marsanns.... Vous reviendrez

-Vous me le demandez, Jeannine! -Si vous saviez combien les heures me semblent longues lors.

moi, combien je souffre d'être ainsi éloignée de vous.... -Encore un peu de courage, ma Jeannine.... Bientôt nous ges s'amoncellent.... Cela va serons l'un à l'autre, à tout jamais.... Nous ne necs quitte-

que vous n'étes pas auprès de

rons plus. Le jeune homme cessa de par-

néce, à l'aspect froid et s'évère dont les traits copendant appa- ges ent été plus vive, les convi- kilomètres. U'est une petite-af- [versa. Alors elle acheva tout ler. D'un geste caressant, il at-